LADÉPÉCHE



Dror Mishani et Astrid Cathala lors de cette rencontre littéraire./DDM

Soirée policière avec l'auteur Dror Mishani

Jeudi 5 octobre, l'Estive a programmé la venue d'un auteur israélien Dror Mishani, sur la Scène nationale, qui s'exprima facilement en français.

Un faible nombre de personnes s'était inscrit pour écouter un beau dialogue, émaillé d'interventions intéressantes de la comédienne Astrid Cathala, qui avait lu le livre publié chez Gallimard « Un simple enquêteur ». Elle en a extrait des passages significatifs du sens du roman.

Uun dialogue permanent, qui mêle adroitement la société et la politique de ce pays complexe, ayant beaucoup souffert durant le conflit 39-45.

La vedette du roman est le commissaire Avraham Avraham, (souvent comparé au commissaire Maigret). Le commissaire est las d'enquêter sur des crimes domestiques, son rêve: « des missions importantes ». Il aura effectivement l'occasion de se frotter à un autre type de drame, à deux reprises simultanément, un nouveau-né dé-

couvert, à Tel Aviv, dans une poubelle près de l'hôpital, et la disparition d'un touriste dans un hôtel du front de mer. La victime a un passeport suisse et d'autres passeports, mais il s'agit aussi d'un Israélien sous des identités différentes. Il est retrouvé noyé sur la plage. Le Mossad se profile et rentre dans le jeu.

Avraham pense avoir une grande enquête à résoudre et des meurtres à élucider. En réalité, il est confronté à un cas de conscience.

C'est un roman où se mêlent politique, fiction, culture. À lire absolument, car il se démarque des polars classiques franco-anglo américains.

« Il y a peu de romans policiers écrits en Israël, le Mossad, services secrets, veille », a souligné Dror Mishani. Ce dernier a succédé, dans ce type d'écriture, à l'autrice Bathya Gour, décédée. À noter qu'un de ses ouvrages, « Une disparition inquiétante », a remporté le prix Martin Beck.